

Femmes de légitimité - Maria Deraismes

MARIA DERAISMES

*Une maçonnes combattante, militante de l'égalité Homme Femme
Fondatrice du Droit humain*

Partie 1/4



Née en 1828 et décédée en 1894, c'est principalement dans la France du Second Empire et de la Troisième République que Maria Adélaïde Deraismes a mené ses combats.

Mêlant acharnement sans faille pour défendre ses convictions et mesure, tolérance et respect des institutions dans ses revendications, elle n'est pas une suffragette puisant ses ressources dans une opposition aux hommes, mais plutôt une femme d'idéal qui a compris avant beaucoup d'autres que la gouvernance d'une société ne pouvait pas s'effectuer avec une moitié d'entre elles au mépris de l'autre moitié et qui s'est battu avec une énergie farouche pour faire triompher ce principe pourtant si évident !

C'est tout à l'honneur de la Franc Maçonnerie et une chance pour elle que quelques frères clairvoyants aient d'abord accepté de l'accueillir dans leur loge en 1882 et de l'initier alors que les règles en vigueur à l'époque l'interdisait, puis se soient associés à elle et à quelques unes de ses compagnes pour jeter les fondations du « Droit Humain » en 1893.

De nombreuses femmes illustres avant elle, avaient adhéré aux objectifs de la Franc Maçonnerie mais elles avaient été reçues dans les loges qui s'y prêtaient dans le cadre d'une procédure « de réception » ou « d'adoption ».

Issue de la bourgeoisie, indépendante dans sa vie personnelle, bénéficiaire d'une rente confortable au décès de ses parents, érudite, journaliste, elle était très tôt devenue une militante active et n'était pas restée les deux pieds dans ses bottines avant de frapper à la porte du Temple.

MARIA DERAISMES

*Une maçonne combattante, militante de l'égalité Homme Femme
Fondatrice du Droit humain*

Partie 2/4

Qu'on en juge par la liste de ses initiatives dans une temps où alternaient des périodes de censure politique et de libération des droits (liberté de la presse, droit de réunion...) mais où les femmes restaient cantonnées quasi exclusivement au service de leur maisonnée. Leurs droits civiques étaient réduits à leur plus stricte expression et elles ne disposaient naturellement pas du droit de vote malgré entre autres le militantisme révolutionnaire d'une Olympe de Gouges qui lui avait valu une condamnation à mort par la Terreur.

En 1866 elle se fait remarquer en prononçant une première conférence philosophique dans la loge « **Mars et les Arts** » du Grand Orient de France, à l'invitation de son ami Léon Richer qui en est le Vénérable sur le thème de « la morale ». Son talent oratoire lui vaut de multiplier les « planches » de ce type qu'elle traite à travers le prisme du féminisme

C'est à cette période que son militantisme s'incarne dans différentes associations ou société philosophique.

En 1869, elle fonde avec Paule Minck, Louise Michel, et Léon Richer la « **société pour la revendication des droits civils des femmes** ».

En 1870, elle fonde toujours avec Léon Richer, « **l'association pour le droit des femmes** » dont elle est présidente et fonde de nombreux espoirs dans la 3^{ème} République après que le 2^{ème} Empire se soit fracassé à Sedan.



Léon Richer

En 1876 avec plusieurs militantes féministes Virgine Griess-Traut, Annie Valette et Hubertine Auclerct entre autres, elle crée « **la société pour l'amélioration du sort de la femme** »

Rien ne l'a arrêtée. Pas même les violentes réactions de l'Obéissance « **La Grande Loge symbolique écossaise** » à laquelle appartenait la Loge qui l'a initiée le 14 janvier 1882 : « Les libres penseurs du Pecq » dans les Yvelynes.



MARIA DERAISMES

Une maçonne combattante, militante de l'égalité Homme Femme Fondatrice du Droit humain

Partie 3/4

Elle quitte la Loge pour ne pas gêner ses Frères. Non seulement elle ne baisse pas les bras mais avec l'aide du Frère Georges Martin un militant Franc Maçon de la mixité, elle initie plus d'une dizaine de sœurs, les élève à la Maîtrise, et toujours avec lui crée et constitue le 4 avril 1893 la « **Grande Loge Symbolique Écossaise "Le Droit Humain"** » qui deviendra, très vite l'Ordre maçonnique mixte international « le Droit humain » (en 1901, quelques années après sa mort).

Rien moins qu'une nouvelle Obédience pour se libérer des contraintes existantes !
Et conformément à la profondeur de sa pensée et de son humanisme, cette Loge n'est pas créée en opposition aux loges masculines. Elle prône la mixité et elle est ouverte à toute femme et à tout homme de quelque religion, condition sociale ou nationalité qui soit !

Pour Maria Deraismes, le moteur de l'action est évidemment celui de la **Liberté** des femmes dans une société qui l'opprime. Son combat est celui de l'**Egalité** de tous les citoyens quelque soient leurs convictions et leur sexe et en particulier celui de l'égalité des hommes et des femmes dans leurs droits civiques. Elle a défendu la laïcité, le suffrage universel, la séparation des Eglises et de l'Etat. Elle a enfin toujours considéré que la meilleure manière de livrer ce combat était celle de la **Fraternité** ce qu'elle a prouvé par son action militante et maçonnique.

Certes et historiquement les résultats de ses combats se feront attendre. La 3^{ème} République ne sera pas plus reconnaissante des droits des femmes que ne l'avaient été les précédents régimes et ceci malgré la présence dans tous les gouvernements et dans les Assemblées de très nombreux maçons qui ont fait considérablement évoluer la Société dans le domaine de l'éducation ou de laïcité par exemple mais qui sont restés très conservateurs sur le sujet.

Malgré les espoirs nés en 1919 à la sortie de la Première guerre mondiale et l'action militante ainsi que l'esprit d'ouverture de quelques parlementaires forcément masculins la 4^{ème} République restera aussi timorée !

Il faudra attendre 1944 pour que la proposition Général de Gaulle « le régime nouveau doit comporter une représentation élue par tous les hommes et toutes les femmes de chez nous » soit entérinée par la 1^{ère} Assemblée Consultative et appliquée en avril et octobre 1945 pour les premières élections municipales puis nationales d'après le 2^{ème} Guerre Mondiale !



MARIA DERAISMES

*Une maçonne combattante, militante de l'égalité Homme Femme
Fondatrice du Droit humain*

Partie 4/4

Il n'empêche que Maria Deraismes reste une grande figure de la République.

Sa libre pensée, sa vision politique au sens très large du terme, son humanisme lui vaut bien la reconnaissance de la Nation

Son engagement pour le « Droit Humain » en fait enfin une grande Dame de la Franc Maçonnerie Universelle !

La rédaction

Pour aller plus loin...



- > [Avec le bloc de Jean-laurent Turbet](#)
- > [Avec le Droit Humain](#)
- > Avec Fabienne Leloup

